

**UNIVERSITE D'ETE SUR LES SYSTEMES NATIONAUX DE
SURVEILLANCE ET DE MNV DANS LE CADRE DE LA REDD+**

**COMMUNIQUE FINAL SANCTIONNANT LES TRAVAUX DE
L'UNIVERSITE D'ETE SUR LES SYSTEMES NATIONAUX DE
SURVEILLANCE ET DE MNV DANS LE CADRE DE LA REDD+**

Kintélé, du 1^{er} au 08 juin 2014

Salle des conférences de la Résidence Elonda

Il s'est tenue, du 1er au 8 juin 2014 dans la salle de conférences de la Résidence Elonda à Kintélé, dans le Département du Pool, la première session de l'Université d'été sur les Systèmes Nationaux de Surveillance des Forêts (SNSF) et de Mesure, Notification et Vérification (MNV) dans le cadre de la REDD+. Cette Université d'été avait pour objectif principal de contribuer aux renforcements des capacités des parties prenantes afin qu'elles puissent contribuer d'avantage à la lutte contre la déforestation et la dégradation des forêts.

Ont pris part à cette première session d'Université d'été, les représentants des pays membres de la COMIFAC, à savoir : le BURUNDI, le CAMEROUN, le CONGO, le CONGO DEMOCRATIQUE, le GABON, la GUINEE EQUATORIALE, le RWANDA, le SAO TOME et PRINCIPE et le TCHAD, excepté la Centre-Afrique qui n'a pas pu faire le déplacement.

L'agenda du premier jour prévoyait :

- la ceremonies d'ouverture et
- la présentation des exposés et les débats relatifs au thème « le concept de REDD+ et négociations internationales sur le changement climatique et REDD+ ».

De la cérémonie d'ouverture

Elle a été marquée par deux allocutions : celle du Représentant de la FAO au Congo et celle du Ministre de l'Economie Forestière et du Développement Durable de la République du Congo.

Dans son allocution, Son Excellence, Monsieur le Représentant de la FAO au Congo a :

- remercié l'ensemble des participants à l'atelier d'université d'été pour avoir répondu massivement à l'invitation de la FAO ;
- souligné l'importance que les parties prenantes, accordent aux Systèmes Nationaux de Surveillance des Forêts (SNSF) et de MNV avec une approche régionale pour les pays du Bassin du Congo à travers leur participation massive ;
- précisé le rôle de la FAO qui apporte une assistance de qualité pour son exécution ;
- remercié le Gouvernement Congolais en général et le Ministère de l'Economie Forestière et du Développement Durable en particulier, pour son implication dans la réalisation des activités dudit projet.

A son tour, Monsieur le Ministre de l'Economie Forestière et du Développement Durable a :

- commencé par souhaiter la bienvenue aux participants à la première session de l'Université d'été sur les Systèmes Nationaux de Surveillance des Forêts (SNSF) et de MNV nationaux avec une approche régionale pour les pays du Bassin du Congo ;
- fait une brève historique de l'évolution du processus REDD+ avant de formuler quelques conseils à l'attention des formateurs et des participants à ladite Université d'été ;
- rappelé que les administrations en charge des forêts de la sous-région ont déjà engagé des initiatives allant dans le sens de la REDD+, c'est le cas du processus d'aménagement forestier et de la certification forestière des concessions forestières ;
- souhaité que le processus REDD+ ne puisse pas être un processus financier spéculateur, mais celui-ci devra prendre en compte les initiatives qui sont prises et accomplies par les différents Etats d'Afrique Centrale ;
- demandé aux formateurs de revisiter le processus REDD+ afin de bien l'expliquer aux participants à cette Université d'été. Il faudra que la REDD+ puisse s'éloigner du processus de conservation stricte de la biodiversité, à l'instar des aires protégées, dans lequel il y a plus de privations pour les populations que des retombées positives ;

Par la suite il a déclaré ouverts les travaux de la première session de l'Université d'été organisée par le projet sur les Systèmes Nationaux de Surveillance des Forêts (SNSF) et de MNV nationaux avec une approche régionale pour les pays du Bassin du Congo.

Déroulement des travaux

Au total treize (13) sessions ont été développées, quarante quatre (44) communications et neuf (9) idées de projets correspondant aux pays présents et aux réseaux représentés.

Outre la première journée, les sessions des journées suivantes ont été précédées par la présentation des résumés des travaux réalisés la veille, par un participant désigné par les organisateurs de l'université.

Certaines sessions ont été suivies des recommandations formulées par les participants.

Premier jour

Le premier jour avait pour thème « Concept de REDD+ et négociation internationales sur le climat et REDD+ ». Neuf exposés repartis en quatre sessions ont été présentés **au cours de cette** session a été modérée par Monsieur **Georges Claver BOUNDZANGA**, Coordonnateur National REDD+ Congo.

Les idées suivantes ont apparues lors des débats :

- la participation des organisations de la société civile au processus REDD+ pour mieux accompagner les projets y afférents dans leur mise en œuvre ;
- la gestion des tenures foncières en relation avec les populations locales et autochtones ;
- la réflexion sur les outils de mesure de la REDD+. En effet, les pays d'Afrique Centrale constituant un bloc fort de négociation sur le marché de carbone devront avoir les outils de mesure appropriés et uniformes pour la sous-région.

Deuxième jour

Le deuxième jour, modéré par Monsieur **Hervé MAIDOU** était focalisé sur le thème « Notion de déforestation/dégradation des Forêts et outils de gouvernance ». Après la restitution de la journée précédente, deux sessions ont été développées pour onze exposés présentés.

Avant de passer aux exposés de la deuxième journée, Monsieur **Cléto NDIKUMANGENGE** a fait une introduction sur le « concours pratique et novateur sur un élément de choix de l'architecture de la REDD+ par des groupes «pays» des participants.

De ces exposés, les participants ont pu retenir que :

- l'agriculture itinérante sur brûlis reste le moteur principal de la déforestation dégradation ;
- la procédure à suivre par le porteur du projet afin d'obtenir son homologation (cas de la RDC) ;
- les procédures d'intégration des informations de télédétection sur la plateforme TerraCongo.

Troisième jour

Le thème abordé au cours du troisième jour portait sur « Les Systèmes de surveillance et de MNV ». Au total trois sessions dont neuf exposés ont fait l'objet de communication.

Cette journée avait pour modérateur **Mme Henriette TSOH-IKOUNGA**. La série d'exposés faite a permis de comprendre :

- la reconnaissance par la CCNUCC et la REDD+ de la contribution forestière dans l'absorption des GES ;
- la raison d'être du SNSF pour mesurer les cinq activités de la REDD+ à travers l'analyse des images satellitaires ;
- les travaux dans les pays n'atteignent pas encore le niveau 3 correspondant à un degré de précision robuste d'estimation des stocks de carbone (estimation de la biomasse) ;

- le projet de recherche et de transfert des technologies proposé par une dizaine d'institutions du RIFFEAC sur la gestion durable des aires protégées présenté par le RIFFEAC

-

Quatrième jour

Le quatrième jour s'est focalisé sur « Les défis et opportunités sur la mesure de carbone » avec une seule session qui a porté sur l'expérience du Congo en matière d'inventaire forestier (méthodologie d'installation des placettes permanentes), sous la modération de Monsieur **Basile MPATI**. Par la suite les participants se sont déployés sur le terrain, à la station SNR, à 45 km de Brazzaville, dans le District de Igné. Sur le terrain, les apprenants ont été répartis en huit groupes supervisés par un technicien du projet IFN Congo. Au retour, chaque groupe a procédé à la restitution des résultats de terrain. Un exercice d'application sur les équations allométriques s'en est suivi.

Cinquième jour

Au total, huit exposés ont été présentés autour du thème « Marché des idées sur les projets pilotes » sous la modération de Monsieur **Cléto NDIKUMANGENGE**, au cours des trois sessions.

De ces exposées, les participants ont été édifiés sur :

- l'objectif principal du REFADD qui vise la prise en compte du genre et l'implication effective des femmes dans les processus REDD+ et l'adaptation aux changements climatiques dans l'espace COMIFAC (REDD+ et ACCEC) ;
- les critères, modalités et procédures pour l'éligibilité des projets MDP ainsi que le processus de mise en œuvre des projets MDP ;
- l'importance de l'alignement des Projet FIP dans les Plans d'investissement des pays ;
- le bois énergie en tant que moteur de déforestation ;
- les méthodologies à adopter et la nécessité de renforcer les capacités nationales pour la mise en œuvre efficace des stratégies de réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation ;
- les services éco systémiques offerts par la forêt notamment la fourniture de l'eau propre, de l'air frais et de l'aide pour combattre le réchauffement climatique mondial.

Sixième jour

Le thème abordé au cours de la sixième journée portait sur « Les outils de surveillance dans le Bassin du Congo ». La modération a été assurée par le Docteur **HAMAN**. Deux sessions dont quatre exposés ont fait l'objet de communication. Chaque pays a par la suite présenté une idée de projet qui a été examiné par un panel restreint d'experts présents à l'université.

La présentation faite par **Patrick Kondjo** sur les outils de surveillance SNSF et MRV en RDC, a montré que la mise en place de l'outil SNSF a nécessité l'intervention de plusieurs partenaires tant nationaux qu'internationaux, que l'IFN était avant un outil pour estimer le volume d'arbres et la quantité de biomasse, d'obtenir les données sur la composante forestière et autres informations relative à la forêt.

La deuxième présentation faite par Mr **Bruno NKOUMAKALI** du Gabon sur les *initiatives du Gabon dans le Système National de Surveillance des forêts et les MNV*.

Le présentateur a fait un bref aperçu sur les potentialités forestières du Gabon avant d'entrer dans le vif du sujet qui se focalise sur la conservation de la biodiversité contribuant au SNSF et les MNV et les Institutions techniques spécialisées impliquées dans le processus.

La préservation de la forêt devient un enjeu majeur à travers la problématique des changements climatiques notamment ;

- Aménagement, gestion durable des forêts et Certification forestière
- Conservation et protection de la biodiversité
- Inventaire des Gaz à Effet de Serre (GES)
- Système National de Surveillance des forêts et les MNV

La position du Gabon d'observateur dans le cadre du processus REDD+ mais il est engagé dans le SNSF et l'IFN.

Le SNSF et MRV du Cameroun qui sont basés sur la Construction du RPP.

La synergie entre les différentes plateformes pour définir les normes adaptées à chaque pays.

Il s'est en suit la présentation des propositions des projets concours par chaque pays.

9 pays et la CEFDAHC ont présenté les projets ci-après :

1. Cameroun : Conservation des forêts et de la biodiversité
2. Congo : Promotion de musées d'arbres centenaires et des forêts sacrées
3. Gabon : Agroforesterie avec Andok à la périphérie EST de Libreville

4. Tchad : Réduction de la dégradation des forêts et la déforestation par l'implantation de la ceinture verte autour de la ville d'ATI
5. Burundi : renforcement des capacités des acteurs nationaux sur le système national de suivi forestier et sur le processus REDD+
6. Sao Tome et Principe : Projet MRV
7. Guinée Equatoriale : Gestion durable des forêts communautaires face aux effets des changements climatiques des villages : Ndjiakom , Mbuibuigne ; et Selyes
8. Rwanda : *Mobilisation* et implication active des parties prenantes au processus REDD+
9. République Démocratique du Congo: Gestion communautaire des forêts dans les territoires de Bolobo, Mushie, Kwamouth et Yumbi au Bandundu
10. CEFDHAC : renforcement des capacités des parties prenantes de la CEFDHAC en matière de la REDD+ et changements climatiques.

Les résultats des trois meilleurs projets ont été donnés et se présentent ainsi qu'il suit :

Premier projet : Tchad

Deuxième : RDC

Troisième : Congo

A l'issue des travaux de la première université d'été organisée par le projet de Surveillance et de MNV dans les pays de la COMIFAC, les participants ont fortement apprécié les messages véhiculés à travers la présentation de deux pièces de théâtre sur les enjeux du développement durable par l'Association pour la Culture de Protection de la Faune et de la Flore/théâtre de l'Environnement. En outre, ils recommandent que :

- Les pays de l'espace COMIFAC puissent procéder à l'élaboration des plans d'affectation des terres qui tiennent compte des peuples autochtones et locales dans la mise en œuvre des tenures foncières.
- Les partenaires (FAO, ONU-REDD et etc.) puissent appuyer la mise en œuvre de la stratégie genre en matière de REDD+ et Adaptation aux changements climatiques en Afrique Centrale.
- La COMIFAC puisse valoriser les outils et méthodes utilisés dans les pays les plus avancés dans le processus REDD+ au bénéfice des autres pays pour que les résultats obtenus soient comparables.
- La communauté internationale puisse appuyer le processus REDD+ dans les pays de la COMIFAC pour éviter que cette initiative heureuse qui se présente comme une opportunité pour le développement durable soit considérée comme une supercherie.

Avant de procéder à la cérémonie de clôture, chaque participant a reçu un certificat de participation. Enfin la cérémonie de clôture a été marquée par l'allocution de clôture de son excellence Monsieur Henri Djombo, Ministre de l'Economie Forestière et du Développement Durable.

Fait à Kintélé, le 7 juin 2014

Les Participants

Fait à Brazzaville, le 7 juin 2014

Les participants